



SCOT du Val de Rosselle :

infrastructures et bassin de vie transfrontalier,
deux atouts pour rebondir

Le Syndicat mixte du Val de Rosselle s'est engagé dans la réalisation d'un Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT). À ce titre, il a souhaité confier à l'Insee Lorraine la réalisation en partenariat d'un diagnostic sur le périmètre de son territoire.

Les données et analyses fournies serviront aux réflexions en vue de l'élaboration et la mise en œuvre de ce projet d'aménagement et de développement durable.

Population en baisse et indicateurs de pauvreté-précarité toujours élevés font du Val de Rosselle un des territoires les plus défavorisés du département. En son sein même, une fracture existe entre les vieux centres urbains qui se dépeuplent et concentrent des ménages à bas revenus et les villages alentour qui connaissent un certain dynamisme démographique et accueillent des populations plus aisées. Après la fin du charbon, l'industrie conserve un poids et des spécificités fortes dans la chimie-plasturgie et les industries agricoles et alimentaires, et à un degré moindre dans le textile, la cosmétique et la maintenance ferroviaire. Le tissu économique se renouvelle grâce à un rythme soutenu de créations d'entreprises mais, ici comme ailleurs, les nouvelles unités sont peu créatrices d'emplois. Face à un emploi local en repli et aux menaces sur la pérennité du site de Carling, les actifs sont de plus en plus nombreux à trouver un emploi hors des limites du territoire, en priorité en Allemagne, mais aussi dans l'agglomération messine. L'existence d'infrastructures performantes et l'ancrage dans l'espace Sarre - Moselle-Est constituent deux atouts pour rebondir.

Au cœur de l'ancien Bassin Houiller mosellan, le Val de Rosselle s'étend sur une superficie de 370 km². Il est composé de 47 communes regroupées au sein de quatre Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) : la communauté d'agglomération (CA) de Forbach et les communautés de communes (CC) de Freyming-Merlebach, du Pays Naborien et du Warndt.

Près de 10 000 habitants perdus en 15 ans

En 2005, la population du Val de Rosselle est estimée à 177 000 habitants, soit une

densité de 480 habitants par km², une des plus importantes de Moselle et de la région. Le territoire compte également le taux de surface artificialisée le plus élevé du département : pas moins de la moitié de sa superficie est constituée de zones d'habitat, de commerce, de voies de communication, d'activités présentes ou passées, notamment d'emprises dues aux infrastructures minières. Mais surtout, depuis 1990 date à laquelle il a atteint son maximum de peuplement avec 186 500 habitants, le territoire ne cesse de voir sa population décroître au rythme moyen de 650 personnes chaque année, au point qu'en 2005, elle est re-



tombée à son niveau du milieu des années 1960.

L'évolution de la population dépend de deux facteurs : le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) et le solde migratoire (écart entre les arrivées et les sorties). Or, dans le Val de Rosselle, ces deux éléments affichent une tendance défavorable.

Le solde naturel s'érode fortement et ne dégage plus qu'un excédent de 350 personnes par an, soit deux fois moins qu'au cours des années 1990 et quatre fois moins qu'au cours des années 1980. La cause principale en est une réduction du nombre des naissances, ramenées depuis une dizaine d'années à moins de 2 000 par an contre 3 000 il y a vingt ans.

Le solde migratoire reste largement négatif avec un déficit de 1 050 personnes par an. Et contrairement aux tendances observées en Moselle ou en Lorraine, il ne s'est pas rétracté au cours des dernières années.

Les vieux centres urbains continuent de se dépeupler

L'analyse des résultats tirés des enquêtes de recensement de 2004, 2005 et 2006 révèle qu'au sein du Val de Rosselle, la situation démographique des communes évolue différemment suivant leur taille.

Ainsi depuis 1999, parmi les 23 communes de moins de 5 000 habitants qui ont été enquêtées, 16 ont vu leur population augmenter. Le rythme de progression étant le plus rapide parmi les plus petites d'entre elles (moins de 1 000 habitants), à l'instar notamment de Bousbach, Hoste, Kerbach et Metzting.

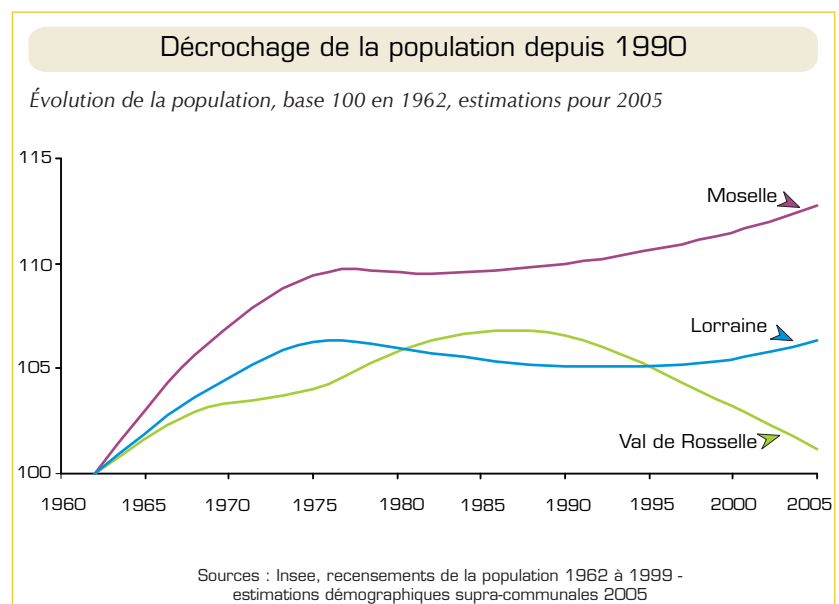
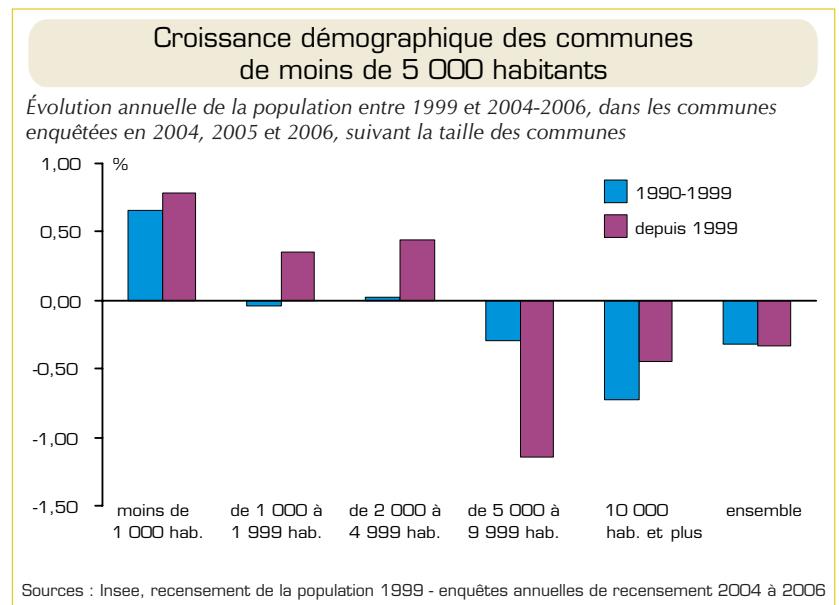
À l'inverse, les premières estimations indiquent que Petite-Rosselle, L'Hôpital et surtout Farébersviller pour les 5 000 à 10 000 habitants continuent de se dépeupler, dans la lignée de l'évolution des deux décennies précédentes.

Il semble en aller de même pour les six communes de 10 000 habitants et plus (Behren-lès-Forbach, Creutzwald, Forbach, Freyming-Merlebach, Saint-Avold et Stiring-Wendel), qui connaîtraient en cela le même sort que celui de la plupart des communes de taille identique du département (les données les concernant doivent toutefois encore être confirmées par les enquêtes 2007 et 2008). En Moselle, sur cette période récente, parmi les grandes communes, seules Florange, Thionville et Yutz, portées par la dynamique luxembourgeoise, gagneraient de la population.

Face aux vieux centres urbains qui se dépeupleraient, les petites communes (moins de 5 000 habitants) semblent donc aujourd'hui avoir la

préférence des habitants, avec un avantage pour celles situées aux franges du territoire. Mais il n'est toutefois pas possible en l'état actuel des connaissances statistiques de déterminer s'il s'agit d'un transfert de population des premières vers les secondes, ou du départ du territoire de population urbaine qui serait en partie compensé par l'installation de nouveaux arrivants dans le rural proche.

L'engouement qu'elles connaissent se trouve en tout cas confirmé par l'évolution de leur marché immobilier. De 1999 à 2006, on y a bâti 3 350 nouveaux logements, soit près de la moitié des constructions neuves du territoire, alors qu'elles ne regroupent que le tiers du parc de logement. Et en moyenne, cela correspond



à 400 logements par an, contre 200 au cours de la décennie précédente.

Viellissement annoncé

Le profil démographique du Val de Rosselle n'est plus aujourd'hui celui d'un territoire jeune comme c'était le cas il y a encore vingt ans. Il affiche au contraire en 2005, une proportion de jeunes de moins de 20 ans égale à la moyenne du département (25%) et autant de personnes de 60 ans et plus (20%). Sauf à voir s'installer de jeunes ménages dans les années futures, cette situation ne peut à terme, que conduire à un vieillissement de sa population.

Si les tendances démographiques observées sur la période 1990-2005 se prolongent, la part des moins de 20 ans dans l'ensemble de la population du territoire serait en effet réduite à 19% en 2020. Dans le même temps, celle des 60 ans et plus atteindrait 30% ce qui correspondrait à une nette augmentation des effectifs considérés : de 35 500 à 49 000, et parmi eux le nombre de personnes de 85 ans et plus ferait plus que doubler, passant de 2 100 à 5 000.

Par ailleurs, si l'on compte dans le Val de Rosselle, 1,23 jeune de moins de 20 ans pour une personne de 60 ans ou plus en 2005, ce ratio irait en s'amenuisant à partir de 2010 et ne serait plus que de 0,65 en 2020 (contre 0,84 en Moselle). Le vieillissement

de la population annoncé serait donc marqué, ici comme ailleurs, mais il y serait plus accentué que dans le département.

Au poids démographique des personnes âgées qui s'amplifie d'année en année et constitue en lui-même un véritable enjeu en raison notamment de ses conséquences sociales et médicales (accueil et hébergement, soins, dépendance, etc.), il convient d'associer le rôle dans la société de ce groupe social en pleine croissance qui est aussi un des défis du futur proche.

Chômage et pauvreté persistants

Les grands indicateurs sociaux liés à la précarité et à la pauvreté ne plaident pas non plus en faveur du Val de Rosselle.

Au 1^{er} trimestre 2007, le taux de chômage au sens du BIT de la zone d'emploi du Bassin-Houiller s'établit à 10,6% de la population active. Il a baissé de 2 points en deux ans mais reste, comme c'est le cas depuis des années, supérieur aux moyennes départementale et régionale (8,6%) et un des plus élevés de la région avec les zones d'emploi de Commercy (10,7%) et Saint-Dié (11,2%).

Ce taux de chômage élevé est en partie lié à un emploi local en baisse de 4 000 postes, soit près de 6% entre 2002 et 2005 et au fait que 39% de la population de 14 ans ou plus n'a aucun diplôme (contre 24% en Moselle et 33% en Lorraine). Le

peu de diplômés du supérieur (11%, contre 16% et 17%) explique certainement aussi en partie cette situation.

De fait, le Val de Rosselle demeure plus que les autres territoires largement touché par la pauvreté. En 2005, 45% des ménages du territoire sont non imposés, contre 42% en Moselle. Le revenu annuel médian ne s'élève qu'à 14 400 euros par unité de consommation (UC), soit 1 300 euros de moins que dans le département. Et les 10% de ménages ayant les revenus les plus bas, ne déclarent que 5 500 euros par UC aux services fiscaux, contre 5 900 au niveau départemental.

Fin 2005, parmi les personnes du territoire couvertes par la Caisse d'allocations familiales (Caf) de Moselle, 35 500 vivent avec des revenus (y compris prestations, mais avant impôt) inférieurs à 845 euros par UC et par mois (seuil européen égal à 60% du revenu fiscal médian de France). Cela représente 23% des habitants de moins de 65 ans (dont 17 100 enfants), contre 17% des Mosellans et 18% des Lorrains du même âge.

La pauvreté au sens institutionnel touche 11 400 personnes : 7 400 habitants sont couverts par le Revenu Minimum d'Insertion (RMI), 1 850 par l'Allocation de Parent Isolé (API) et 2 150 perçoivent l'Allocation aux Adultes Handicapés (AAH). Pour chacun de ces trois indicateurs, le Val de

Les grands indicateurs sociaux restent défavorables

Indicateurs pour 2005	Val de Rosselle	Moselle	Lorraine
Taux de chômage (% de la population active) au 1 ^{er} trim. 2007	10,6	8,6	8,6
Revenu fiscal médian des ménages (en euros par Unité de Consommation)	14 400	15 700	15 600
Population à bas revenu (% parmi les moins de 65 ans)	23	17	18
Bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion (% parmi les moins de 65 ans)	4,8	3,4	3,8
Bénéficiaires de l'Allocation de Parent Isolé (% parmi les moins de 65 ans)	1,2	0,9	1,0
Allocataires de l'Allocation aux Adultes Handicapés (% parmi les 15 à 59 ans)	1,9	1,6	1,7
Non diplômés (% parmi les 14 ans ou plus)	39	24	33
Diplômés du supérieur (% parmi les 14 ans ou plus)	11	16	17

Sources : ANPE, Caf, Insee

Rosselle se distingue en ayant là encore, la plus forte proportion de bénéficiaires ou allocataires du département.

Fracture sociale au sein du territoire

À la fracture sociale constatée entre le Val de Rosselle et le reste du département, s'en ajoute une autre au sein du terri-

toire lui-même, à l'image du développement des petites communes face aux vieux centres urbains. Mais celle-ci est également visible au travers de la localisation de la population, suivant sa catégorie sociale et ses revenus.

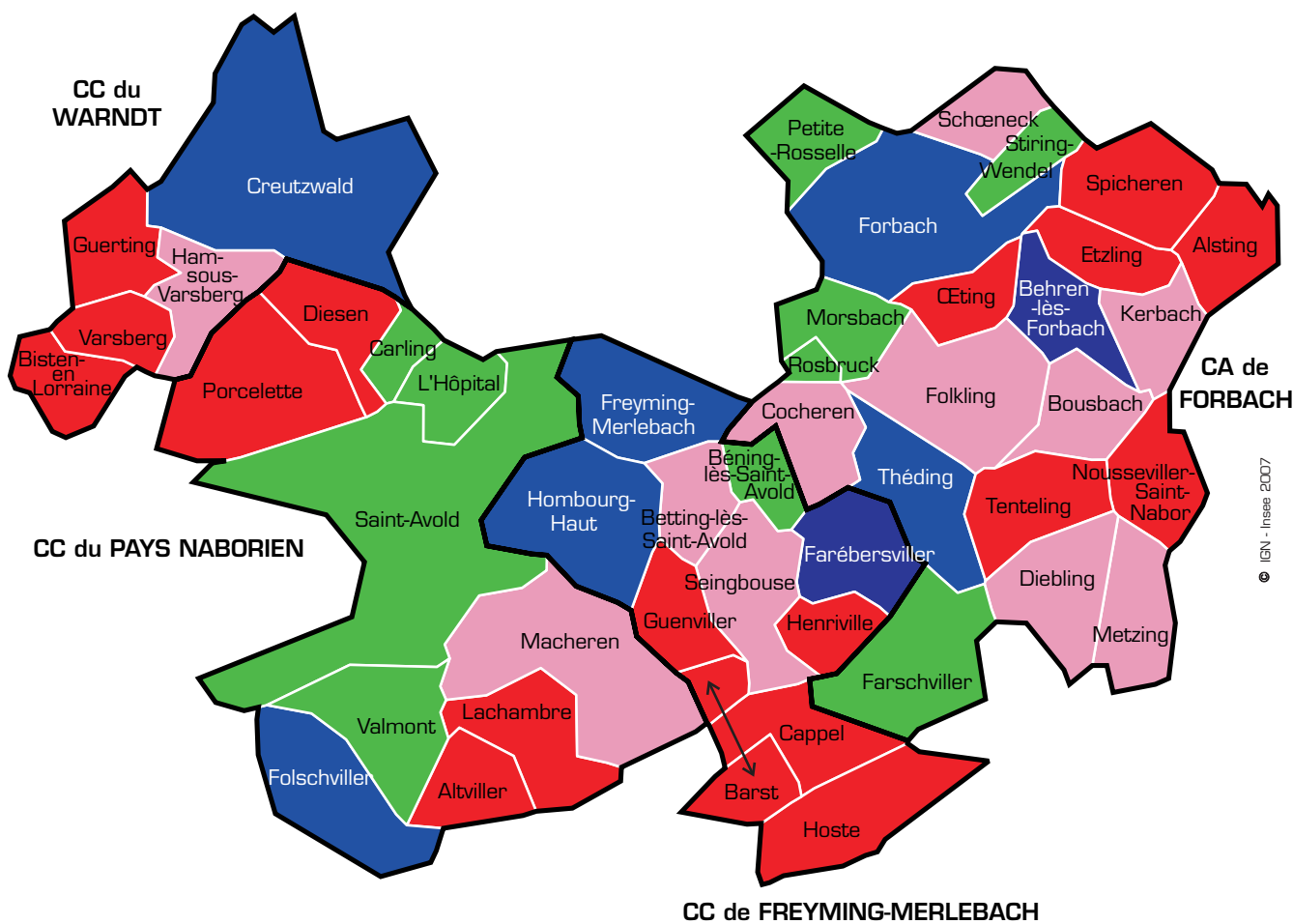
Les communes du Val de Rosselle peuvent ainsi être classées en cinq groupes : des plus dyna-

miques sur le plan démographique et abritant une population aisée, aux moins dynamiques à population très défavorisée.

Le premier groupe rassemble 18 communes, majoritairement des villages (Alsting, Altviller, Barst, Bisten-en-Lorraine, Cappel, Diesen, Etzling, Guenviller, Guerting, Henriville, Hoste, Lachambre, Nousseviller-Saint-Nabor, Oeting, Porce-

Dynamisme des petites communes aux franges du territoire

Typologie socio-économique des communes



Sources : Insee, Direction Régionale de l'Équipement, Direction Générale des Impôts, Caf

	Type de commune	Construction neuve	Taux de cadres	Revenu	Pauvreté	Nombre de ZUS
1	villages	forte	moyen ou fort	élevé ou très élevé	très faible	
2	bourgs	forte ou très forte	varié	élevé ou très élevé	faible	
3	varié	variée	faible ou très faible	faible	moyenne	1
4	bourgs et villes	très faible ou forte	faible ou très faible	très faible	très forte	8
5	villes	très faible	très faible	très très faible	très très forte	2

Note : l'évolution de la population n'est pas rappelée car elle n'a pas été validée pour toutes les communes

lette, Spicheren, Tenteling et Varsberg) où le nombre d'habitants est généralement en hausse et où la construction neuve se porte bien. Ils comptent jusqu'à 15% de cadres et professions intellectuelles supérieures parmi leurs actifs, d'où un revenu médian supérieur à 17 000 euros par UC et moins de 10% de personnes à bas revenu.

Le deuxième groupe est proche géographiquement et socialement du premier. Il est composé de 11 bourgs (Betting-lès-Saint-Avold, Bousbach, Cocheren, Diebling, Folkling, Ham-sous-Varsberg, Kerbach, Macheren, Metzting, Schoeneck et Seingbouse) où population et logements neufs augmentent et où des revenus médians compris entre 16 000 et 17 000 euros par UC, voire plus, font que la pauvreté se limite souvent à 13% maximum de la population.

Dix communes (Béning-lès-Saint-Avold, Carling, Farschviller, L'Hôpital, Morsbach, Petite-Rosselle, Rosbruck, Saint-Avold, Stiring-Wendel et Valmont) constituent un **groupe intermédiaire** aux évolutions démographiques variées. On y compte peu de cadres, des revenus médians faibles, compris entre 14 000 et 16 000 euros par UC, et une pauvreté moyenne, de 16% à 21%.

À l'opposé se trouve un **groupe de 6 bourgs et villes** (Creutzwald, Folschviller, Forbach, Freyming-Merlebach, Hombourg-Haut et Théding) plutôt caractérisés par une population qui baisserait, un niveau de constructions neuves très faible ou parfois fort, comptant huit zones urbaines sensibles (ZUS), moins de 9% de cadres, un revenu médian qui ne dépasse pas 14 300 euros par UC et une pauvreté qui touche 25% à 32% des moins de 65 ans.

Enfin, **deux communes** se démarquent par l'accumulation d'indicateurs défavorables : Farébersviller et Behren-lès-Forbach : population qui baisserait, présence d'une ZUS dans chacune, un revenu médian infé-

rieur à 10 000 euros par UC, 35% à 42% d'habitants en situation de pauvreté.

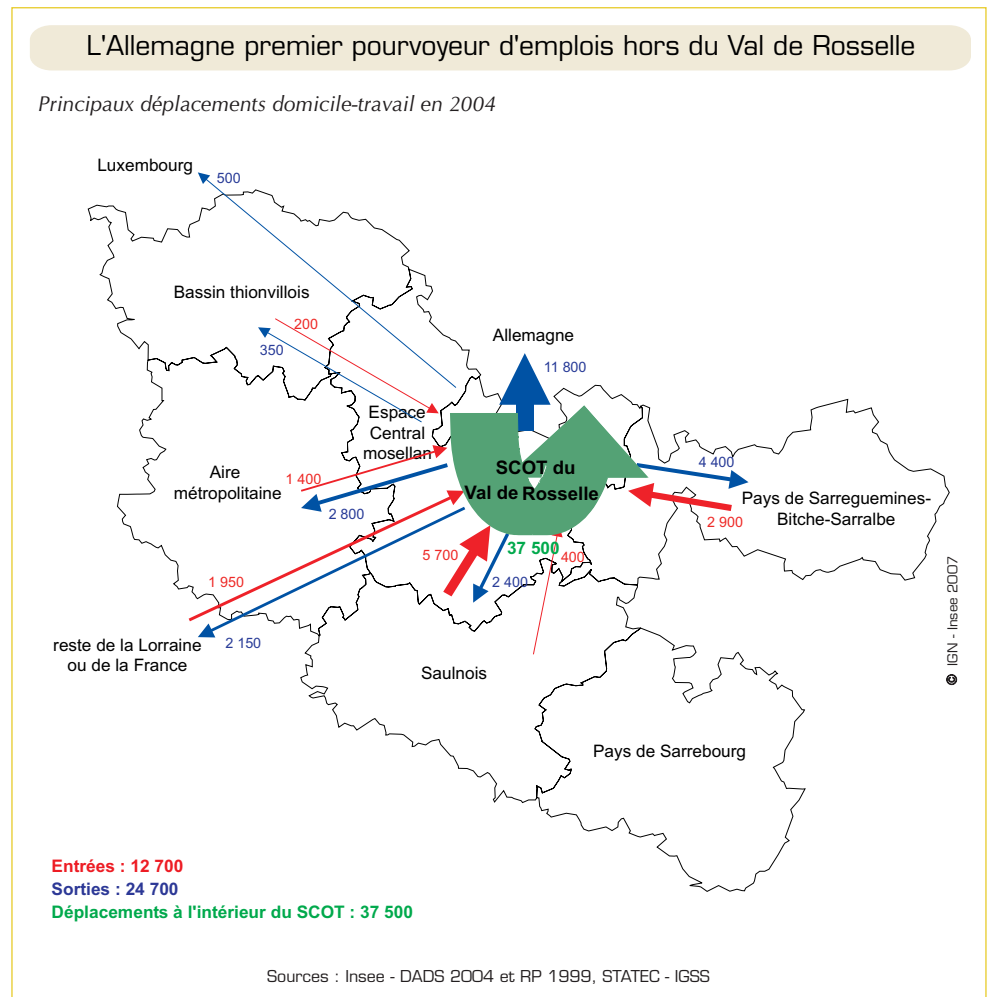
Recherche de travail hors du SCOT pour pallier le recul de l'emploi local

Fin 2004, la population active occupée du Val de Rosselle est estimée à 62 200 personnes, dont 37 500, soit 60%, habitent et travaillent dans le territoire ; 12 400 trouvent à s'occuper à l'étranger, principalement en Allemagne qui est de loin le premier pourvoyeur d'emplois à l'extérieur du territoire (un peu plus de 500 actifs seulement se rendent au Luxembourg) ; 10 200 travaillent dans le reste du département et 2 100 ailleurs en Lorraine ou en France.

Dans l'autre sens, le territoire fournit du travail à 10 750 Mosellans qui n'y résident pas et à 1 950 autres actifs de Lorraine ou de France.

La CA de Forbach et la CC du Pays Naborien regroupent chacune un tiers des emplois et restent à ce titre les deux principaux pôles du territoire, ne perdant chacune qu'un peu plus de 400 postes, soit moins de 3% des emplois, entre 1999 et 2004. En revanche, au cours de la même période, l'emploi recule de 1 000 postes, soit 8%, dans la CC de Freyming-Merlebach et surtout de 1 700 postes, soit 24%, dans la CC du Warndt.

Face à un emploi local en repli, les actifs du Val de Rosselle sont proportionnellement de plus en plus nombreux à trouver un emploi en dehors des limites du SCOT : 33% en 1999, 40% en 2004. En cinq ans, les déplacements domicile-travail qui ont le plus augmenté sont ceux à destination de l'Aire métropolitaine (Metz et environs), qui sont passés de 1 500 à 2 800 chaque jour, devenant du même coup plus nombreux que ceux à destination de l'Espace central mosellan pourtant plus proche géographiquement.



Emploi salarié au 31/12/2005 **

Secteurs d'activité	Effectifs	Poids (%)	Spécificité
Industrie	10 008	21,0	1,0
Industries agricoles et alimentaires	2 081	4,4	2,0
Industries des biens de consommation	638	1,3	0,8
dont : Édition, imprimerie, reproduction	248	0,5	0,7
Pharmacie, parfumerie et entretien	264	0,6	2,6
Industries des équipements du foyer	117	0,2	0,5
Industrie automobile	647	1,4	0,4
Industries des biens d'équipement	2 014	4,2	1,3
dont : Construction navale, aéronautique et ferroviaire	294	0,6	3,9
Équipements mécaniques	1 167	2,4	1,1
Équipements électriques et électroniques	553	1,2	1,5
Industries des biens intermédiaires	3 960	8,3	1,1
dont : Produits minéraux	526	1,1	1,2
Textile	358	0,8	5,0
Bois et papier	109	0,2	0,5
Chimie, caoutchouc, plastiques	1 989	4,2	2,6
Métallurgie et transformation des métaux	837	1,8	0,4
Composants électriques et électroniques	141	0,3	1,1
Énergie (Eau, gaz, électricité)	668	1,4	0,9
Construction	3 115	6,5	1,0
Commerce	6 716	14,1	1,0
dont : Commerce et réparations automobiles	1 021	2,1	1,0
Commerce de gros	1 351	2,8	0,9
Commerce de détail, réparations	4 344	9,1	1,1
Services	27 848	58,4	1,0
Transports	1 834	3,8	0,8
Activités financières	691	1,4	0,7
Activités immobilières	412	0,9	0,8
Services aux entreprises	8 589	18,0	1,1
dont : Postes et télécommunications	557	1,2	0,8
Conseils et assistance	1 202	2,5	0,9
Services opérationnels	6 785	14,2	1,2
Services aux particuliers	1 775	3,7	0,8
dont : Hôtels et restaurants	1 081	2,3	0,8
Services personnels et domestiques	502	1,1	1,1
Éducation, santé, action sociale	9 861	20,7	1,2
dont : Éducation	2 925	6,1	1,1
Santé, action sociale	6 936	14,5	1,2
Administration	4 686	9,8	0,7
dont : Administration publique	4 394	9,2	0,8
TOTAL	47 687	100,0	1,0

** non compris les salariés agricoles

Spécificité : poids du secteur dans le Val de Rosselle rapporté au poids du même secteur en Moselle.

Source : Insee

Dans ses échanges de travailleurs avec le reste du département, le Val de Rosselle dégage toujours un excédent avec l'Espace central mosellan (2 400 sorties pour 5 700 entrées), mais il est déficitaire avec le Pays de Sarreguemines-Bitche-Sarralbe (4 400 sorties pour 2 900 entrées) et avec l'Aire métropolitaine (2 800 sorties pour 1 400 entrées).

Boom de la création d'entreprises

Une autre solution pour trouver de l'emploi localement passe par la création d'entreprises. À ce titre, le Val de Rosselle n'est pas en retard par rapport au reste du département. La création d'entreprises a en effet le vent en poupe, comme ailleurs en Moselle, en Lorraine, ou en France : depuis l'an 2000, 3 260 nouvelles entreprises ont vu le jour, soit en moyenne 465 par an. Un rythme qui s'est même accéléré depuis 2004, et plus fortement ici qu'en Moselle, pour atteindre 566 créations en 2006.

Quatre communes accueillent la moitié de ces nouvelles entreprises, et parmi elles Forbach se distingue en enregistrant une création sur cinq dans le territoire, suivie de Creutzwald, Saint-Avold et Freyming-Merlebach qui en accueillent chacune une sur dix.

Les créations dans les services regroupent 43% des nouvelles entreprises, contre 47% en Moselle. Une part qui reste stable et n'augmente pas comme c'est le cas dans le département. Le commerce, la construction et l'industrie se partagent respectivement 27%, 24% et 6% des nouvelles unités restantes. Début 2007, le Val de Rosselle compte ainsi 5 300 entreprises (du champ industrie, construction, commerce et services) en activité, soit 15% des entreprises mosellanes.

Mais, ici comme ailleurs, le taux de survie des entreprises est faible : une sur deux disparaît dans les cinq ans. Et la création d'entreprises reste peu porteuse

d'emploi : en moyenne, l'effectif salarié au démarrage de l'activité n'est que de 0,7 personne par entreprise et on estime que l'ensemble des nouvelles entreprises apparues sur la période 2000-2006 ne comptent que 2 500 salariés début 2007.

Importance et spécificité de la chimie et des IAA

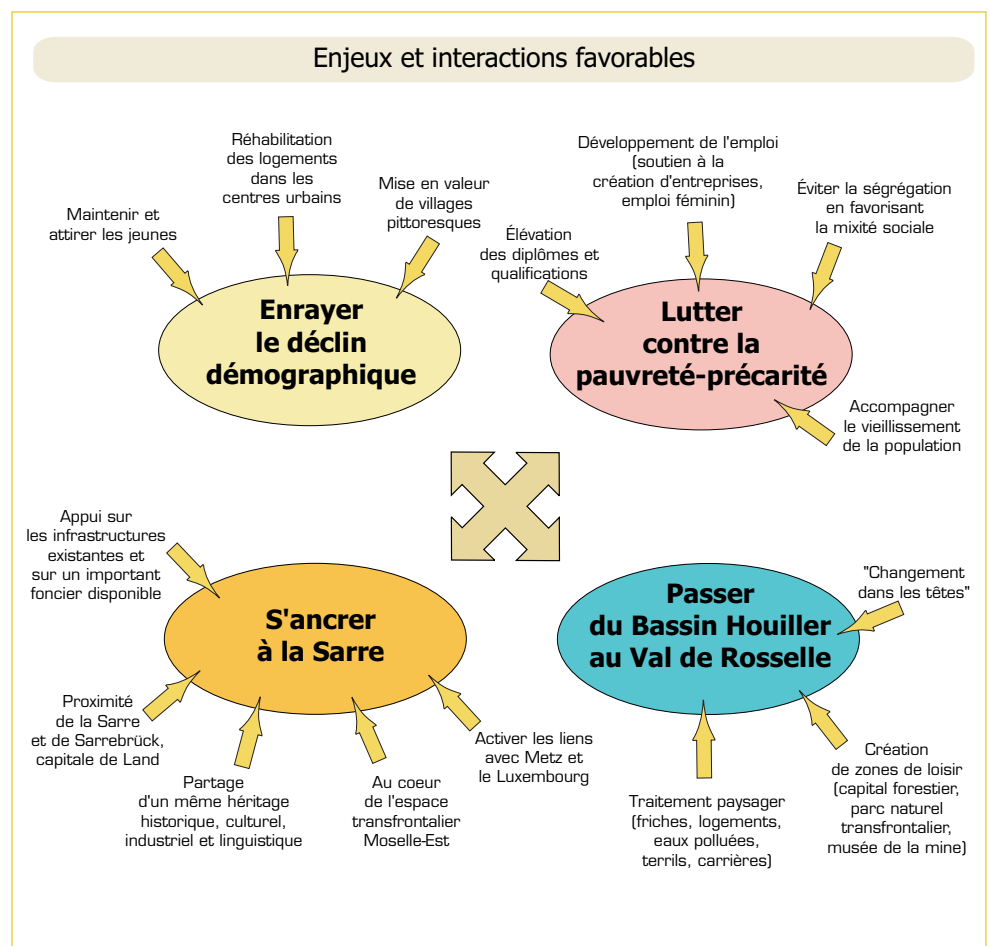
Fin 2005, on compte 47 700 emplois salariés dans le Val de Rosselle.

Le secteur tertiaire en regroupe 34 600, soit 72%, ce qui représente une part égale à celle observée en Moselle. 6 900 personnes travaillent dans le secteur de la santé et de l'action sociale ; 6 800 dans les services opérationnels dont une grande majorité sont des intérimaires, 6 700 dans le commerce, dont les deux tiers dans le commerce de détail ; 4 400 dans l'administration publique ; 2 900 dans l'éducation ; 1 800 dans les transports.

L'industrie avec 10 000 emplois, représente encore 21% des emplois du Val de Rosselle (contre 20% en Moselle).

La chimie et les industries agricoles et alimentaires avec 2 000 et 2 100 emplois, y tiennent le premier rôle et sont deux des spécificités du territoire. TOTAL PETROCHEMICALS FRANCE et ARKÉMA sur la plate-forme de Carling d'une part, la COMPAGNIE DE DÉCOUPE DES VIANDES à Valmont, la BOULANGERIE NEUHAUSER à Folschviller et l'EUROPÉENNE DE DÉSOSSAGE KOENIG à Saint-Avold d'autre part, en sont les principaux établissements. Des menaces pèsent toutefois sur la pérennité du site de Carling. Pour le territoire, cela conduirait à devoir gérer économiquement et socialement l'après-chimie, peu de temps après avoir dû gérer l'après-mine et la fin des activités d'extraction du charbon en 2004.

La palette des principales industries présentes sur le territoire, en terme d'effectifs, est com-



Savoir plus :

- «La chimie lorraine, un avenir sous conditions et des perspectives contrastées» - CES Lorraine - octobre 2007

- «Le val de Rosselle», rapport de La VilleDemain - juin 2007

- «Moselle : une double dynamique métropolitaine et transfrontalière», 4 pages et dossier complet électronique - Insee Lorraine - Février 2006.

- Sites internet :

www.insee.fr

www2.cr-lorraine.fr/ces

www.scot-rosselle.com

plétée par 1 170 emplois dans les équipements mécaniques (ÉTABLISSEMENTS PONTICELLI FRÈRES à Saint-Avoid, RODIO à Betting-lès-Saint-Avoid et AMAZONE MACHINES AGRICOLES à Forbach, etc.) ; 840 emplois dans la métallurgie (dont VOIT FRANCE à Henriville) ; 670 emplois dans d'autres énergies (dont la SOCIÉTÉ D'ÉLECTRICITÉ THERMIQUE DU NORD-EST à Saint-Avoid) ; 650 emplois dans l'automobile (JOHNSON CONTROLS et TMD FRICTION FRANCE à Creutzwald, etc.) ; 550 emplois dans les équipements électriques et électroniques (dont SEW EUROCOME à Oeting) ; 530 dans les produits minéraux (PILKINGTON GLASS FRANCE à Seingbouse et FRANCE CERAM à Behren-lès-Forbach, etc.).

Enfin, trois autres secteurs emploient moins de personnels mais n'en sont pas moins spécifiques au Val de Rosselle : le textile, avec notamment DODO à Saint-Avoid, leader européen des couettes et oreillers ; la maintenance ferroviaire, avec LORMAFER à Creutzwald et la parfumerie avec ÉLYSÉES COSMÉTIQUES à Folkling. Quant à la construction, elle emploie 3 100 personnes (dont les ÉTABLISSEMENTS HENRY à L'Hôpital et INÉO INDUSTRIE EST à Saint-Avoid, etc.).

Le réseau ferroviaire est quant à lui relié désormais à la grande vitesse avec l'arrivée récente de l'ICE qui met Forbach à 1 heure 43 de Paris et Francfort à 2 heures 19.

Mais l'avenir du SCOT se joue peut-être avant tout dans son environnement proche, celui d'un espace transfrontalier. Le Val de Rosselle se situe en effet en périphérie immédiate de Sarrebrück, capitale de Land dotée des fonctions administratives, universitaires et commerciales, et plus globalement au centre d'un espace urbain Sarre - Moselle-Est qui s'étend de Sarrelouis à Sarreguemines et regroupe potentiellement un million d'habitants.

Les liens existent déjà entre les populations vivant des deux côtés de ce qui n'est plus une frontière (partage d'un même héritage historique et industriel, bilinguisme). Ils se doublent d'échanges économiques (travailleurs frontaliers, Eurozones de Creutzwald et Forbach) et ils peuvent encore se développer, avec du côté lorrain un foncier disponible important.

■ Philippe DEBARD

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Emploi

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Ancrage à l'espace transfrontalier

Si le présent du Val de Rosselle est morose, notamment dans les domaines démographique et social, le territoire dispose toutefois d'atouts pour rebondir, en premier lieu ses infrastructures et sa position géographique aux portes même de Sarrebrück.

Il est en effet desservi par de grands axes de communication. L'autoroute A4 le relie à Metz et Paris d'une part, Strasbourg et l'Alsace d'autre part, tout en lui servant d'autoroute urbaine grâce aux diffuseurs de Saint-Avoid, Freyming-Merlebach et Farébersviller qui irriguent le territoire. Le Val de Rosselle bénéficie également du réseau autoroutier sarrois avec l'A620 qui traverse Sarrebrück et joint la Sarre à Luxembourg.